

— *Un Fléau plus redoutable que la Guerre, la Peste et la Famine*, par l'abbé Augustin LÉMANN, professeur aux Facultés catholiques de Lyon, in-8° de pp. 40. Prix : 0 fr. 75. *Lyon-Paris, librairie Emmanue. Vitte.*

Quel est donc ce fléau si redoutable ? Un ancien prophète l'a fait connaître, à la suite d'une vision divine. « Je vis, a-t-il rapporté, un parchemin qui volait dans les airs. Et voici l'explication qu'un Ange m'en a donnée. Ce parchemin qui vole dans les airs, c'est la malédiction qui va se répandre sur la terre, parce qu'il déclare absous le vol et le parjure. » Ce parchemin de malédiction ne peut-il pas être regardé comme un symbole de la mauvaise Presse ? La plupart des maux qui bouleversent moralement notre société contemporaine, ne doivent-ils pas en grande partie lui être attribués ?

L'auteur le prouve péremptoirement dans deux chapitres qui ont pour titres : *Ce qui est à redouter—Devoirs des catholiques par rapport à la Presse*. Puissent les catholiques comprendre et remplir ces devoirs. Alors se réalisera le chapitre final plein d'encouragement de cette intéressante brochure : *Espérance d'un avenir meilleur : l'arc-en-ciel !* E. F.

— *Les Terreurs de l'An mille* ; par F. DUVAL, archiviste-paléographe. 1 vol. in-12 (collection *Science et Religion*, No 467). — Prix : 0 fr. 60. Librairie Bloud et Cie, 4, rue Madame, Paris (VI^e).

C'est aujourd'hui encore, une opinion courante que le monde chrétien, à la veille de l'An mille, trembla comme un vieillard qui voit venir la mort et qui veut s'arracher à son étreinte.

Des historiens et des polémistes se sont emparés de ce fait pour prétendre que l'Eglise, « habile à profiter de toutes circonstances pour s'enrichir », entretint la croyance superstitieuse pour l'exploiter. D'autres ont soutenu que, tout travail du corps et de l'esprit devenant sans but, il y eut arrêt complet de l'activité humaine.

Beaucoup de catholiques, qui croient encore à l'universelle épouvante, prêtent volontiers une oreille attentive à ces accusations, et se déclareraient prêts à reconnaître ici une faute de l'Eglise.

Non moins que les historiens dont nous parlions, ils ont tort : c'est du moins ce qu'établit ici l'auteur de cet excellent petit volume.

Sans parti pris et sans haine, il examine les textes sur lesquels on s'appuie pour affirmer l'épouvante du monde à la veille de l'an mille. Aucun de ces textes ne résiste à la critique. Les terreurs de l'An mille sont un mythe, une légende, dont il importe seulement d'exposer la genèse. Ceci fait, l'auteur